



THÉÂTRES DU MONDE

Découvertes cartographiques à la BNU

Livret du visiteur

BNU
STRASBOURG

Du 29 février au 24 mars 2016

Bibliothèque nationale et universitaire
6 place de la République - Strasbourg
03.88.25.28.00 | contact@bnu.fr
www.bnu.fr

Entrée libre et gratuite
Lundi - dimanche de 14 à 19h
Salle d'exposition (Niveau 1)

À l'occasion de l' « Année internationale de la Carte » décrétée pour 2016 par l'ONU, la BNU a choisi de dévoiler au public certaines des plus belles pièces de ses riches collections cartographiques. Choisie au sein d'un ensemble patrimonial qui comprend environ 50 000 cartes imprimées ou manuscrites et plusieurs centaines d'atlas de différentes époques, cette sélection entend mettre en valeur la carte et son rôle primordial dans la connaissance du monde qui nous entoure.

J' LES CARTES

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA CARTE 2015–2016

L'exposition Théâtres du monde offre ainsi au visiteur un parcours dans l'espace et le temps. Fidèle à la dimension européenne de la BNU, l'exposition privilégie le vieux continent, sans exclusive, puisque toutes les parties du monde sont illustrées, ainsi que la lune et la voute céleste. Relire ces cartes anciennes, avec leurs erreurs et leurs imprécisions, pour un regard moderne habitué à d'autres représentations, permet d'apprécier l'évolution des connaissances géographiques et du regard sur l'Autre, au gré des voyages et des échanges.

Sont ici montrées des œuvres de grands noms de l'histoire de la cartographie, au premier rang desquels les pionniers Abraham Ortelius (1527-1598) et Gérard Mercator (1512-1594), éditeurs et inventeurs des premiers atlas modernes. À leurs côtés figurent d'autres maîtres européens, arabe ou japonais.

Ce livret fournit les cartels des pièces exposées. Il détaille les références, titres, auteurs et éditeurs des cartes et atlas, ainsi que quelques mots de commentaire sur le contexte ou l'importance historique de chacun d'eux.

2 -



n°35

PREMIÈRE ÉTAPE

LES ORIGINES DE LA CARTOGRAPHIE

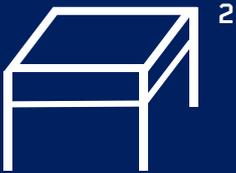


1. *[Carte de l'Italie, depuis ses limites septentrionales jusqu'à Rome, sur parchemin]*

[15^e siècle]

MS.1.816

La carte est exécutée sur une peau qui garde la forme de l'animal. Les routes ne sont pas dessinées, mais les cours d'eaux figurent en nombre. L'importance des cités est matérialisée par le profil stylisé d'un château plus ou moins grand. Un réseau de rhumbs ou lignes de vent découpe le territoire. Un de ces réseaux a pour centre la ville d'Arezzo.



2. *Etymologiae*

Isidore de Séville – [ca 1473]

K.2.233

Isidore de Séville (560?-636) : évêque, Père de l'église, auteur des *Etymologies* (*Etymologiarum libri viginti* ou *Etymologiae*), encyclopédie qu'il rédigea à la fin de sa vie.

L'ouvrage présenté est une édition incunable, publiée à Strasbourg par Johannes Mentelin (1410?-1478), vers 1473.

Cet ouvrage contient une carte du monde en T O. Il s'agirait d'un des tout premiers planisphères imprimés, un bois que l'on retrouve dans plusieurs éditions de cette œuvre.

Carte en T O : les trois continents connus (l'Europe, l'Asie, l'Afrique) sont placés de part et d'autre de barres verticale et horizontale, formant un T. On trouve, à leur intersection, Jérusalem, centre du monde. Le T est entouré d'un O représentant l'océan. Cette tripartition du monde correspond à la Trinité et au peuplement de la terre par les trois fils de Noé.

3. *Geographiae opus...*

Claude Ptolémée – 1513

R.2

Claude Ptolémée (100 ?-170 ?) : astronome et géographe, auteur vers 150 d'une *Géographie*, qui compile les connaissances antiques sur la géographie du monde.

L'ouvrage présenté a été publié à Strasbourg par Johann Schott (1477-1548) en 1513.

L'édition en a été assurée par Jacques Oessler (14..-15..) et Georges Ubelin (14..-1530), préparée par Martin Waldseemüller (147.-1520) pour les cartes modernes et Matthias Ringmann, dit Philesius (1482-1511) pour la traduction, sous la direction de Gautier Lud (1448-1527) de Saint Dié. Cet ouvrage est donc issu de l'atelier géographique déodatien.

Waldseemüller, moine à Saint-Dié, passe pour le premier à nommer « America » le Nouveau Continent.

4 -

4. *Gerardi Mercatoris Atlas : sive cosmographicae meditationes de fabrica mundi et fabricati figura*

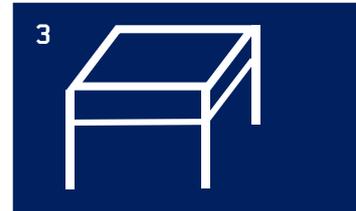
Gérard Mercator – 1613

DC.45

Gérard Mercator (1512-1594) : mathématicien et géographe flamand, auteur en 1569 de la célèbre projection cartographique qui porte son nom.

L'ouvrage exposé a été publié à Amsterdam par Jodocus Hondius (1563-1612), cartographe, graveur et éditeur flamand.

En 1595, parurent les deux volumes de *l'Atlas sive cosmographicae, meditationes de fabrica mundi et fabricati figura* de Mercator. Il en conçut l'idée dès 1569, et contribua sans doute au projet du *Theatrum orbis terrarum* de son ami Abraham Ortelius (1527-1598). Mercator avait pour ambition, cosmologique, de décrire la création du monde et son histoire, ce qui incluait la géographie des royaumes terrestres. Mais la publication posthume de



l'ouvrage inachevé en faussa la compréhension. L'ouvrage n'obtint pas le retentissement mérité.

En 1606, Jodocus Hondius publia une nouvelle édition de l'*Atlas*, complété de 36 cartes nouvelles. Le tirage épuisé en un an, l'*Atlas* connut plusieurs rééditions augmentées. Hondius, associé à son gendre Johannes Janssonius (1588-1664), édita en 1607 une version de format réduit, l'*Atlas Minor*.

Nous exposons ici la 4^{ème} édition de l'*Atlas* par Hondius. Il est ouvert sur la carte de l'Islande, alors sous dépendance norvégienne, dans le cadre du Royaume de Danemark et de Norvège.

5. *Kharîdat al-'Ajâ'ib wa farîdat al-gharâib [La Perle des miracles et l'Unicité des choses étranges]*

Abou Haf's Omar ibn al-Wardi – [copie du 18^e siècle]

MS.4.248

Al-Wardi fut un historien arabe du 14^e siècle [AH 691 (1291/1292)-AH 749 (1348/1349)].

Son oeuvre principale, un traité de géographie intitulé "La Perle des miracles et l'Unicité des choses étranges", présente la somme des connaissances géographiques du monde arabe de son temps, décrivant les climats, les reliefs, la faune et la flore, ainsi que les populations, modes de vie et de gouvernements dans les différentes parties du monde. Il y évoque également la Peste noire, présentée comme une chance pour les Fidèles Musulmans de racheter leurs fautes et de prouver leur foi envers Allah, tandis qu'elle ne serait que punition envers les Infidèles. Sa représentation du monde connu a été maintes fois copiée. Ainsi, la carte présentée ici est reproduite dans un manuscrit sur papier datant du 18^e siècle.

Ecriture : nashki syrien.

DEUXIÈME ÉTAPE
LES TERRES DE DÉCOUVERTE
Amériques, Indes, Extrême et Proche-Orient,
Afrique, Océanie, Pôles et sommets

*6. Outlines of the physical and political divisions
of South America ...*

Aaron Arrowsmith – [1819]
CARTE.8,8,23

Aaron Arrowsmith (1750-1823) : géographe anglais, installé à Londres. Sa renommée le fit nommer hydrographe du roi George IV (1762-1830).

Cette carte d'Amérique du Sud est la plus précise et détaillée de son temps. Les sources d'A. Arrowsmith, qui avait un accès privilégié aux archives officielles, sont multiples et d'une grande fiabilité. Notons la grande précision des frontières. La Grande Colombie (Nouvelle Grenade) comprenait encore l'Equateur et le Panama.

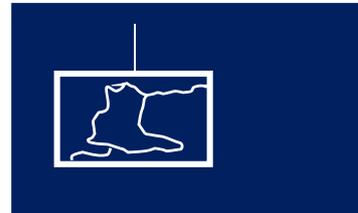
Le continent sud-américain était alors secoué par des guerres d'indépendances, de 1810 à 1825, qui mirent fin à la domination espagnole.

*7. A new and correct Map of North America,
with the West India Islands: Divided
according to the last Treaty of Peace,
concluded at Paris the 20th of Jan. 1783...*

Matthäus Albrecht Lotter et Georg Friedrich
Lotter – 1784
CARTE.8,7,3

Matthäus Albrecht Lotter (1741-1810) et Georg Friedrich Lotter (1744-1801) : cartographes installés à Augsbourg. Fils de Tobias Conrad Lotter (1717-1777).

La carte montre les Treize Colonies qui proclamèrent leur indépendance en 1776, et créèrent les Etats-Unis d'Amérique. Notons que, dans ses limites, l'Etat de New-York incluait alors le Vermont.



Un des cartons montre les baies d'Hudson et de Baffin, l'autre rappelle l'histoire cartographique de la Californie, représentée comme une île entre 1620 et 1747.

Le traité de Paris, signé le 3 septembre 1783 par la Grande-Bretagne et les représentants des colonies américaines, met fin à la guerre d'indépendance des Etats-Unis. Il complète le traité de Versailles, ou Paix de Paris, signé en janvier 1783 entre la France, l'Espagne et le Grande-Bretagne, adversaires dans le conflit.

8. *Nouvelle grande carte des Indes orientales : dressée avec soin, sur plusieurs cartes manuscrites, par un habile connoisseur*

[Josua et Reinier Ottens] – [vers 1735-1750]

CARTE.912.54,5

Josua Ottens (1704-1765) et Reinier Ottens (1698-1750) : cartographes et éditeurs flamands, installés à Amsterdam.

La carte représente l'Asie à une époque où l'influence flamande dans la région a entamé son déclin, face à la concurrence étrangère, notamment de la compagnie française des Indes orientales.

Seule l'Inde semble connue. Les montagnes de l'Himalaya sont occultées. La représentation des petits archipels manque de rigueur.

9. *Insularum Moluccarum nova descriptio*

[Fin 17^e]

CARTE.912.598,1

Carte publiée par Pieter Schenk (1661-1711) et Gerhard Valk (165.-1726), éditeurs installés à Amsterdam. Elle reprend une carte éditée précédemment par Johannes Janssonius (1588-1664).

L'archipel des Moluques se trouve à l'est de l'Indonésie, alors sous le contrôle des Pays-Bas, jusqu'en 1949. Les épices produites par ces îles avaient attiré les Européens dans l'archipel dès le début du 16^e siècle.

Des monstres et des navires sont représentés afin de combler les blancs de la carte, véritable hantise du cartographe.

10. *Asia noviter delineata*

Willem Jansz Blaeu – [1635?]

CARTE.912.5,4

Willem Jansz Blaeu (1571-1638) : cartographe, imprimeur-libraire et éditeur de cartes et d'atlas. Elève de l'astronome danois Tycho Brahé (1546-1601), il s'établit en 1596, à son retour à Amsterdam, cartographe et fabricant de globes terrestres et célestes. La rivalité qui l'opposait à Jodocus Hondius (1563-1612) les poussera tous deux à produire des cartes de plus en plus grandes et précises.

La carte montre l'état des connaissances dans la géographie de l'Extrême-Orient : l'Asie centrale et les côtes de l'Asie orientale ne sont pas encore explorées. La Corée est représentée comme une île, et les contours de la Mer Caspienne restent encore imprécis.

8 -

11. *Imperii Sinarvm nova descriptio*

Johannes van Loon – [1709?]

CARTE.912.51,19

Johannes van Loon (1611?-1686) : graveur et cartographe flamand, installé à Amsterdam.

Carte publiée par Pieter Schenk (1661-1711) et Gerhard Valk (165.-1726), éditeurs installés à Amsterdam.

La carte représente l'empire chinois, à une époque où celui-ci est fermé au monde extérieur. On y voit la Grande Muraille.

12. *План Пекина : снятый в 1817 году = Plan de la ville de Pékin : levé en 1817*

[1828 ?]

CARTE.912.51,16

Plan publié par Nikita Iakovlevitch Bitchourine (1777-1853), connu sous son nom religieux de Père Hyacinthe ou Iakinf. Archimandrite de l'église orthodoxe, orientaliste et explorateur, fondateur de la sinologie russe, il fut membre de l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg et membre émérite de la Société asiatique de Paris.

Le plan, sur lequel on voit la Cité interdite, fut levé par un ingénieur chinois.

13. *Pecheli sive Peking, Imperii Sinarvm Provincia prima*

Joan Blaeu – [1655]

CARTE.912.51,1

Joan Blaeu (1596-1673) : cartographe et éditeur flamand, installé à Amsterdam. Fils de Willem Jansz Blaeu (1571-1638).

La carte représente la province de Pékin, ici Xuntien. Dans la partie supérieure, on voit la Grande Muraille. Sur le cartouche de titre, le couple impérial est accompagné de serviteurs et d'oiseaux phénix.

Cette carte fait partie d'un atlas réalisé d'après des sources chinoises compilées, entre 1643 et 1650, par le père Martino Martini (1614-1661), jésuite italien, premier géographe et cartographe de la Chine. Il fit autorité jusqu'à la publication, en 1737, de l'atlas de la Chine de Jean-Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782).

14. *Dai Nihon bunkoku yochi zenzu*

Tsukaku Miyawaki - 1877

CARTE.912.52,1

Carte publiée à Tokyo en 1877, an 10 de l'ère Meiji, par Ichibe Yamanaka.

La carte représente une partie de Honshu, principale île japonaise, et correspondant à peu près à l'actuelle région de Kantō. On y voit la capitale, Tokyo.

Il s'agit de la première d'une série de sept cartes, représentant diverses régions du Japon.

15. *Nova et accurata Japoniae, Terrae Esonis, ac Insularum adjacentium... descriptio*

[Johannes Janssonius] – [entre 1686 et 1700]

CARTE.912.52,6

Carte publiée par Pieter Schenk (1661-1711) et Gerhard Valk (165.-1726), éditeurs installés à Amsterdam. Elle reprend une carte éditée précédemment par Johannes Janssonius (1588-1664), cartographe installé à Amsterdam.

La carte fait montre de nombres d'incertitudes : le Japon était alors fermé à l'Occident. La Corée est représentée comme une île. L'archipel du Japon est figuré dans une orientation générale Est-Ouest. La Terre d'Eso (ou Yeso, ou encore Terre des Etats, actuelle île japonaise d'Hokkaidō), apparaît encore largement inconnue, conçue comme un hypothétique prolongement de l'île russe de Sakhaline. Généralement, la représentation des îles accuse le manque d'informations dont dispose alors le cartographe occidental sur la région.

10 -

16. *Indo-Chine : carte de la mission Pavie*

Auguste Pavie – 1909

CARTE.912.597,7

Auguste Pavie (1847-1925) : explorateur, diplomate et haut fonctionnaire français.

La carte accompagne le compte-rendu de la mission Pavie, menée en Asie (Laos, Cambodge, Vietnam, sud de la Chine) entre 1879 et 1895, à des fins cartographiques et ethnographiques.

Elle synthétise les informations détaillées recueillies par la mission.

L'Indochine française regroupait différents territoires d'Asie du Sud-Est contrôlés par la France de 1887 à 1954 : Tonkin, Annam, Cochinchine, Laos, Cambodge, Kouang-Tchéou-Wan.



17. *Das Heilige Land aus der Vogelschau*

Eduard Kretschmar – 1858

CARTE.912.569.4,6

Eduard Kretschmar (1807-1858) : illustrateur et graveur allemand.

Carte publiée à Leipzig par Johann Jakob Weber (1803-1880).

Vue de la Terre Sainte.

En 1870, après la destruction de la bibliothèque, installée au couvent des Dominicains (actuellement, le Temple Neuf), les fonds furent reconstitués par un appel aux dons qui reçut un écho international. Les deux cartes présentées portent encore les ex-dono d'origine, attestant de leur entrée dans les collections à cette occasion. Il s'agit ici d'un don de l'éditeur.

- 11

18. *Jerusalem aus der Vogelschau*

Adolf Eltzner – 1863

CARTE.912.569.4,1

Adolf Eltzner (1816-1891) : illustrateur, graveur et photographe allemand.

Carte publiée à Leipzig par Johann Jakob Weber (1803-1880).

La vue de Jérusalem doit beaucoup à la fantaisie du dessinateur, notamment par les jeux sur la perspective des bâtiments, représentés, pour certains, à la fois de face et en plongée.

19. *Carte de la situation du Paradis terrestre...= Kaart van de stant van het Aardsch Paradys...*

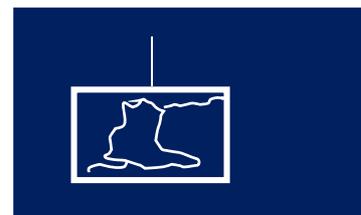
[ca 1700 ?]

CARTE.912.538,1

Carte publiée à Amsterdam entre la fin du 17^e et le début du 18^e siècle par Covens et Mortier, prestigieuse maison d'édition spécialisée dans la cartographie et active de 1685 à 1866.

Elle prend, possiblement, sa source dans le *Traité de la situation du paradis terrestre* de Pierre Daniel Huet (1630-1721), publié en 1691.

On y reconnaît les principaux épisodes de la Genèse.



20. *Nouvelle carte de la Mer Noire et du Canal de Constantinople*

Nicolaes Jansz Visscher – [avant 1709]

CARTE.912.163,12

Nicolaes Jansz Visscher (1649-1702) : cartographe, graveur et éditeur flamand, installé à Amsterdam. Fils de Nicolas Visscher (1618-1679).

Située entre l'Europe, le Caucase et l'Anatolie, la Mer Noire (anciennement, Pont Euxin) communique avec la mer d'Azov par le détroit de Kertch, et avec la Méditerranée par le Bosphore, la Mer de Marmara et les Dardanelles.

Aujourd'hui une des plus grandes mégapoles au monde, Constantinople apparaît ici dans ses justes dimensions de l'époque.

Les découpages des côtes d'Anatolie et de Géorgie sont exagérés.



21. *Constantinopolis : amplissima, potentissima, et magnificentissima Urbs et sedes Imperatoris Turcici... = Constantinopel : die grössest, mächtigst u. Prächtigeste Residenz Stadt des Türck Kaysers...*

Matthäus Seutter – [1730 ?]

Carte.912.561,1

Matthäus Seutter (1678-1757) : graveur et éditeur de cartes allemand, installé à Augsburg. Apprenti de Johann Baptist Homann (1663 ou 1664-1724) en 1697, il fut le beau-père de Tobias Conrad Lotter (1717-1777).

Carrefour d'échanges entre l'Europe et l'Asie, Constantinople (anciennement Byzance, aujourd'hui Istanbul) fut la capitale de l'Empire ottoman jusqu'en 1923.

22. *Nieuwe Naauwkeurige Land- en Zee-Kaart van het Voornaamste Gedeelte der Kaffersche Kust, Begrypende de Sardanje- Bay en de Capp de Bonne Esperanc[e]...*

[Johannis Lotts ?] – [1698 ?]

CARTE.912.68,1

Johannis Lotts (1665-1726) : éditeur et cartographe flamand, installé à Amsterdam.

La carte exposée marqua une étape importante dans la cartographie du Cap de Bonne-Espérance, promontoire rocheux sur la côte atlantique de l'Afrique du Sud.

Notamment, elle fut la première à nommer et localiser les Hottentots. Elle contient également des notations historiques sur la découverte et la colonisation du Cap de Bonne-Espérance.

Notons que deux noms sont employés, *Oceanus Aethopicus* et *Mare Caffariae*, pour désigner l'océan Atlantique.



23. *Totius Africae accuratissima tabula*

Frederick De Wit – [ca 1689]

CARTE.912.6,9

Frederick De Wit (1610-1698) : cartographe flamand, installé à Amsterdam.

Synthèse des connaissances de l'époque sur le continent africain, cette carte servit de référence pendant des décennies. Les successeurs de F. De Wit la rééditèrent avec des modifications mineures. Pourtant, nombre des cours d'eau et des montagnes, dessinés avec précision, n'existent pas sur le terrain.

La source du Nil est représentée selon la description qu'en donnait Claude Ptolémée (100 ?-170 ?).

24. *Océanie ou cinquième partie du monde*

Adrien-Hubert Brué – 1861

CARTE.9,2

14 -

Carte dressée par Adrien-Hubert Brué (1786-1832), revue et augmentée par Charles Picquet (1771-1827).

Carte publiée à Paris par J. Barthelemier (18..-18..), successeur de C. Picquet.

L'Océanie fut découverte au début du 16^e siècle par les Européens. Certaines des côtes de l'Australie furent, un temps, confondues avec celles de l'Antarctique.

L'exploration de ce nouveau continent fut lente, et dura jusqu'au 20^e siècle.

25. *Polus Antarcticus*

Johannes Janssonius – [1642?]

CARTE.912.98,6

Johannes Janssonius (1588-1664) : cartographe et marchand de cartes installé à Amsterdam. Gendre de Jodocus Hondius (1563-1612), il édite avec lui de nombreux atlas, dont des rééditions de Gérard Mercator (1512-1594).

Au 17^e siècle, l'existence de l'Antarctique restait encore parfaitement inconnue. Cependant, elle constituait une hypothèse permettant, pour les physiciens, d'équilibrer la masse du globe terrestre. Certaines des côtes d'Australie étaient confondues avec celles de cet hypothétique continent austral.

26. *Nova et accurata Poli Arctici et terrarum circum Iacentium descriptio*

Johannes Janssonius – [1650?]
CARTE.912.98,2

Johannes Janssonius (1588-1664) : cartographe et marchand de cartes installé à Amsterdam.

Le 17^e siècle méconnaissait les terres arctiques, les limites entre terre et mer restaient floues.

L'exploration du pôle Nord ne prendra fin qu'au 20^e siècle.

- 15



27. *Panorama du Faulhorn dans Oberland bernois*

Rudolf Dickenmann – [1825 ?]
CARTE.912.494,481

Rudolf Dickenmann (1793-1883) : peintre et aquarelliste suisse, installé à Zurich.

L'Oberland bernois est la région alpine du Canton de Berne. Elle montre un paysage pittoresque de montagnes et de lacs.

Les panoramas, quelques fois à 360°, connurent un très grand succès à partir de la fin du 19^e siècle.

TROISIÈME ÉTAPE NOTRE EUROPE



29. *Tabula geographica ad illustrandum historiam Europae ab initio Anni 1789... usque ad finem Anni 1811 = L'Europe à la fin de l'an 1811...*

Christian Karsten Kruse (1753-1827)
CARTE.912.4,31

Christian Karsten Kruse (1753-1827) : historien allemand, installé à Leipzig.

Carte extraite de l'*Atlas zur Übersicht der Geschichte aller europäischen Länder und Staaten...*, publié à Leipzig par C. Kruse.

La carte représente l'Europe à la fin de 1811. La France a poursuivi ses annexions jusque sur la Mer Baltique. L'Italie reste divisée. On y remarque la Prusse et l'Empire autrichien dans leurs plus petites frontières. Cette Europe sera redessinée, à la chute de Napoléon, par le congrès de Vienne en 1815.

30. *Europa christiani orbis domina in sua imperia, regna, et status exacte divisa*

Johann Baptist Homann – [1707?]
CARTE.912.4,40

Johann Baptist Homann (1663 ou 1664-1724) : géographe, cartographe, graveur, éditeur allemand, installé à Nuremberg. Reconnu comme le principal géographe allemand de son temps, il est nommé en 1715 géographe impérial. Sa maison d'édition, fondée en 1702, lui survécut sous le nom d'*Héritiers de Homann*. Elle publia, sous ce nom, sa dernière carte connue en 1818.

Cette carte d'Europe est la réédition d'une carte préexistante, à l'occasion de l'éclipse solaire du 12 mai 1706, avec un second titre relatif à l'événement : « *Geographica repraesentatio Europae die 12 Maii 1706 eclipsatae...* ».

L'éclipse fut visible le long d'une bande, matérialisée en gris sur la carte, allant des îles Canaries à l'Allemagne.

31. *Corona Portugalliae cum ei affinibus
Regnis Hispanicis...*

Carel Allard – [1705?]

CARTE.912.46,103

Carel Allard (1648-1709) : éditeur, graveur de cartes et plans flamand, installé à Amsterdam.

La carte représente la péninsule ibérique, avec le Royaume d'Espagne et le Royaume du Portugal. Intitulée « Division générale des royaumes d'Espagne et le Portugal », la légende, rédigée en français et en néerlandais, nomme précisément les composantes de chacun des deux royaumes.

32. *Novissima et accuratissima totius
Italiae Corsicae et Sardiniae descriptio*

Gerhard Valk – [ca 1720]

CARTE.12,45,28

Gerhard Valk (165.-1726) : peintre, graveur, cartographe, fabricant de globes, éditeur installé à Amsterdam.

Carte d'Italie, divisée en plusieurs États, comprenant la Corse et la Sardaigne.

Le *Regnum Sardiniae et Corsicae*, Royaume de Sardaigne et de Corse, fut créé en 1297, afin de résoudre les conflits entre les maisons d'Anjou et d'Aragon au sujet du Royaume de Sicile. Séparé de la Corse, le royaume de Sardaigne demeura sous la domination de la couronne d'Aragon jusqu'au début du 18^e siècle. Administré ensuite par l'Autriche puis la Savoie, il fut à l'origine du Royaume d'Italie en 1861, à l'initiative de la Maison de Savoie. Retournée sous domination de la République de Gènes en 1347, la Corse devint française en 1768.

33. *Italia : nuouamente piu perfetta che mai per inanzi posta in luce, scolpita et con le suoi figure uiuamente rappresentate*

Henricus Hondius – [1635]

CARTE.12,45,2

Henricus Hondius (1597-1651) : géographe et graveur installé à Amsterdam. Fils du cartographe Jodocus Hondius (1563-1612).

Constituée d'une mosaïque de principautés (duchés, cités-États...), l'Italie reste au 17^e siècle très morcelée politiquement. L'unité ne se réalisera qu'au 19^e siècle. Le royaume d'Italie sera proclamé en 1861, l'unification s'achevant en 1870 avec l'annexion des Etats pontificaux.

Sous le cartouche de titre, les frères Romulus et Remus sont représentés nourris par la louve, mythe fondateur de la civilisation romaine.

34. *Graeciae Antiquae Designatio Nova...*

Tobias Conrad Lotter – [1756]

CARTE.912.495,23

Tobias Conrad Lotter (1717-1777) : graveur, cartographe et éditeur allemand, installé à Augsbourg. Il fut le gendre et le disciple de Matthäus Seutter (1678-1757), dont il prit la succession.

Depuis le 14^e siècle, la majeure partie de la Grèce fait partie de l'Empire ottoman. La Grèce retrouva son indépendance, par les armes, en 1832.

35. *Nieuwe en seer Naaukeurige Kaart van t Eylant Corfu of Corcyra...*

Gerard van Keulen – [1730?]

CARTE.912.495,53

Gerard van Keulen (1678?-1727) : graveur, cartographe, mathématicien et éditeur installé à Amsterdam.

La carte représente l'île de Corfou, anciennement Corcyre, à l'époque sous la domination de Venise (1386-1797). Grâce aux fortifications vénitiennes, l'île, dernière terre chrétienne avant le monde musulman, ne tomba jamais aux mains des Ottomans. Après des périodes de domination française puis britannique, Corfou fut remise à la Grèce en 1864.

36. *Nouv.le [i.e. Nouvelle] carte Géo-hydrographique des Isles Britanniques ou Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande...*

Charles Picquet – 1804
CARTE.912.41,108

Charles Picquet (1771-1827) : graveur et éditeur français, géographe ordinaire du roi et de S.A.R Monseigneur le Duc d'Orléans.

La carte, réalisée d'après des cartes marines, est centrée sur le méridien de Paris, quadrillée en grades et degrés. Il s'agit ici de la seconde édition de 1804.

A noter les remarquables précisions mathématiques de la carte.

37. *Tract[at]us Norwegiae Danicus magnam Dioeceseos Aggerhusiensis Partem Sistens*

Johann Baptist Homann – 1729
CARTE.912.481,18

Johann Baptist Homann (1663 ou 1664-1724) : géographe, cartographe, graveur, éditeur allemand, installé à Nuremberg.

Aggerhus est la province de Christiania (aujourd'hui Oslo, capitale de la Norvège), alors rattachée au royaume de Danemark, jusqu'en 1815.

La carte ne montre pas les reliefs. La gravure à droite expose, de manière pédagogique, les différentes opérations nécessaires à l'extraction du minerai jusqu'à la fabrication du fer.

38. *Carte des Courones du Nord*

Guillaume Delisle – 1708

CARTE.912.48,38

Guillaume Delisle (1675-1726) : cartographe français. Il enseigna la géographie au jeune Louis XV qui le nomma géographe royal en 1718, titre créé à cette occasion.

Carte publiée par Pieter Schenk (1661-1711), graveur et éditeur de cartes installé à Amsterdam.

La carte est réalisée à l'époque de la Grande Guerre du Nord, qui opposa, entre 1700 et 1721, à la Suède une coalition menée par la Russie de Pierre le Grand (1672-1725). La guerre se termina par la défaite de la Suède, ce qui accrut la puissance de la Russie en mer Baltique et son influence dans les affaires européennes.

39. *Imperii Romano-Germanici in suos
statvs et circvlos divisi Tabvla Generalis
= L'Allemagne distinguée en ses cercles
et subdivisée en ses Etats...*

Johann Baptist Homann – 1741

CARTE.912.43,83

Johann Baptist Homann (1663 ou 1664-1724) : géographe, cartographe, graveur, éditeur allemand, installé à Nuremberg.

Les cercles du Saint Empire Romain Germanique (S.R.I., circuli imperii, Reichskreise) furent créés en 1438 afin de simplifier la collecte des impôts, l'organisation de la Diète et la levée des troupes de l'Empire. D'abord au nombre de 6, ils furent portés à 10 et organisés dans leur forme définitive en 1512 par l'Empereur Maximilien I^{er}.

La Bohème, la Silésie et la Moravie, bien qu'elles fissent partie du Saint Empire Romain Germanique, n'étaient incorporées à aucun cercle.

40. *Nova Anhaltini principatus tabula*

Johann Tobias Schuchart – 1710

CARTE.912.431,29

Johann Tobias Schuchart (16..-175.) : cartographe et architecte allemand.

Carte publiée par Pieter Schenk (1661-1711), graveur et éditeur de cartes installé à Amsterdam.

Les contours du Duché d'Anhalt, environ 2500 km² au nord de l'Allemagne, n'ont que très peu varié entre sa création en 1212 et sa disparition en 1945 en tant que *Freistaat* (statut obtenu en 1918). Pendant presque toute son existence et jusqu'en 1863, le Duché fut divisé et gouverné conjointement par différentes branches de la dynastie des Ascaniens qui prenaient le nom de leur résidence. En 1710 le Duché se trouve enclavé entre le Royaume de Prusse et l'Électorat de Saxe et partagé entre les lignées de Bernburg, Cöthen et Zerbst, dont est issue l'impératrice Catherine II de Russie.

22 -

41. *Perspectivische Vorstellung des berühmten Blocken oder Blocks-Bergs... = Vue de la montagne de Brocken située dans le territoire du comté de Wernigerode, qui dans les forêts de Hartz*

[L.S. Bestehorn] – 1751

CARTE.912.431,30

L.S. Bestehorn (17.. ?-....) : graveur et cartographe.

Carte publiée à Nuremberg par les *Héritiers de Homann*.

Le Brocken est le point culminant du Harz, dans l'actuel Land allemand de Saxe-Anhalt, avec une altitude de 1141 mètres. Selon la légende, les sorcières se réunissaient à son sommet pour le sabbat.

On doit à la fantaisie du graveur, en 1751, l'ajout des sorcières, à des fins humoristiques, sur une carte déjà éditée en 1749 et confectionnée initialement en 1732.

Seule la montagne au centre de la carte semble fidèle à la réalité.

42. *Tableau général et itinéraire de l'Empire français divisé en 133 départements*

C.-J. Chaumier – 1812

CARTE,912.44,1

Carte rédigée par C.-J. Chaumier (17..-17.. ?) en l'an VII (1798-1799), corrigée et augmentée en 1812 par Mauborgne (17..-18..).

La carte représente l'Empire français dans sa plus grande extension (avant la création en 1812 des 4 départements de la Catalogne annexée), intégrant une partie de l'Italie, de la Suisse, de l'ensemble des Pays-Bas, de la Rive gauche du Rhin.

Par exemple, on y relève que l'ancien évêché de Bâle est incorporé au Haut-Rhin, ou que la ville hanséatique de Lubeck est devenue sous-préfecture des Bouches de l'Elbe.

43. *Galliae : supra omnes in hac forma editiones locupletissima et exactissima descriptio*

Henricus Hondius – 1631

CARTE.912.44,3

Henricus Hondius (1597-1651) : géographe et graveur installé à Amsterdam. Fils de Jodocus Hondius (1563-1612).

La carte représente la France d'Ancien Régime, avec ses provinces. Elle la superpose avec la Gaule romaine, d'où l'inclusion de la Suisse, des Pays-Bas et de l'Italie du Nord.

44. *Carte de la France divisée en départements et gouvernements*

1791

CARTE.912.44,2

Carte publiée à Strasbourg par Jean-Georges Treuttel (1744-1826), libraire, imprimeur, éditeur de cartes et d'estampes.

La carte représente les départements français, qui seront créés en 1792, ainsi que les gouvernements d'Ancien Régime, cherchant à les faire coïncider dans leurs limites territoriales.

Manquent Nice, provisoirement rattachée à la France en 1793, et le Comtat Venaissin, qui deviendra le département du Vaucluse en 1793. Un ajout manuscrit signale l'éphémère département du Mont-Blanc (1792-1815), bien qu'il s'agisse plutôt de celui du Léman.

Les frontières du Nord-Est diffèrent des actuelles, fixées en 1815. Différentes enclaves sont présentes, notamment en Alsace, mais il manque celle de Llivia dans les Pyrénées-Orientales.

45. *Crimée, mer d'Azov et Caucase : vue à vol d'oiseau pour servir à suivre exactement les opérations stratégiques, des armées et flottes alliées*

Alexandre Furcy Guesdon – 1856
CARTE.912.477,3

Alexandre Furcy Guesdon (1780-1856) : historien et littérateur français.

Carte publiée, conjointement, à Paris par François Delarue (18.. ?-....) et à Londres par Ernest Gambart (1814 ou 1819-1902).

La guerre de Crimée opposa, de 1853 à 1856, l'Empire russe à une coalition formée de l'Empire ottoman, de la France, du Royaume-Uni et du Royaume de Sardaigne. Provoqué par l'expansionnisme russe et la crainte d'un effondrement de l'Empire ottoman, le conflit se déroula essentiellement en Crimée autour de la base navale de Sébastopol. Il s'acheva par la défaite de la Russie, formalisée par le traité de Paris de 1856.

46. *Novissima et accuratissima totius
Russiæ vulgo Muscoviæ tabula...*

Justus Danckerts – [168.]

CARTE.912.47,19

Justus Danckerts (1635-1701) : graveur et cartographe flamand, installé à Amsterdam.

La carte montre l'actuelle Russie d'Europe. Les subdivisions administratives manquent certainement de rigueur. Editée avec le privilège de la Frise occidentale (Pays-Bas), cette carte était destinée en priorité à une clientèle non-russe.

47. *Ingermanlandiæ seu Ingriæ novissima
tabula*

1734

CARTE.912.47,70

Carte anonyme publiée à Nuremberg par les *Héritiers de Homann*.

L'Ingrie désigne l'arrière-pays de Saint-Pétersbourg. Elle est située sur la rive sud du Golfe de Finlande, entre l'Estonie et le lac Ladoga.

Théâtre de guerres au fil du temps, notamment entre la Suède et la Russie, l'Ingrie fut possession suédoise de 1580 à 1595, puis de 1617 à 1702. Elle fut officiellement cédée à la Russie en 1717.

48. *Liefland oder die beyden Herzogthümer
und general Gouvernementer Lief und
Ehstland nebst der Provinz Oesel... = La
Livonie ou les deux Duchés et
Gouvernements de Livonie et d'Esthonie
avec la Province d'Oesel...*

Louis-Auguste Mellin – 1798

CARTE.912.479,3

Ludwig-August Mellin (1754-1835) : politicien, cartographe et écrivain balte.

Carte extraite de l'*Atlas de la Livonie*, publié par Johann Friedrich Hartknoch (17..-....), éditeur installé à Riga et Leipzig.

La Livonie est une région de l'aire baltique, au nord de la Lettonie et au sud de l'Estonie. Autrefois suédoises, la Livonie et l'Estonie constituaient des provinces russes de plein exercice depuis 1721.

L'Estonie, la Lettonie et la Lituanie acquièrent leur première indépendance, à l'issue du Traité de Versailles, en 1920.

Oesel, aujourd'hui Saaremaa, est la plus grande île de l'Estonie.

49. *Nova mappa geographica regni Poloniae, magni ducatus Litvaniae, regni et ducatus occidentalis Borvssiae...*

Georg Friedrich Utz – 1773

CARTE.912.438,87

26 -

Georg Friedrich Utz (1742-entre 1786 et 1796) : officier et cartographe allemand, installé à Nuremberg.

La carte représente le premier partage de la Pologne, en 1772, entre la Russie, la Prusse et la Maison d'Autriche. Les colorations ne sont pas légendées et manquent certainement de rigueur.

La Pologne subit encore deux partages, en 1793 et 1795.

Malgré la fondation du duché de Varsovie par Napoléon, en 1807, le partage de la Pologne fut confirmé par le Congrès de Vienne (1814-1815). Il fallut attendre 1919 et la signature du traité de Versailles pour assister à la renaissance de la Pologne, sur la base du Royaume de Pologne, avec la restitution de certains territoires enlevés par les empires allemand et austro-hongrois.

50. *Les dix-sept Provinces des Pays-Bas distinguées suivant qu'elles sont possédées à présent, par les Roys de France, et d'Espagne, et les Etats Generaux des Provinces Unies*

Nicolas Sanson – 1692

CARTE.912.492,6

Carte de Nicolas Sanson (1600-1667), corrigée et publiée par Alexis-Hubert Jaillot (1632?-1712), sculpteur, cartographe et éditeur français. Jaillot fut nommé géographe ordinaire du Roi en 1686.

Le territoire des Dix-Sept Provinces relève aujourd'hui des Pays-Bas, de la Belgique, du Luxembourg, du Nord-Pas-de-Calais en France et de quelques territoires à l'ouest de l'Allemagne.

Les Dix-Sept Provinces sont, au 16^e siècle, les anciens territoires du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, et dont l'empereur Charles Quint fit un État.

La carte distingue entre les territoires espagnols, français et indépendants. La représentation, néanmoins, ne correspond pas au titre : les distinctions annoncées ne sont pas exactement représentées.

L'appellation Dix-Sept Provinces disparut après la séparation des provinces du Nord de celles du Sud, entérinée par le traité de Westphalie en 1648.

51. *Nova et accurata comitatus Zelandiae tabula*

Carel Allard – [1696 ?]

CARTE.912.492,8

Carel Allard (1648-1709) : éditeur, graveur de cartes et plans flamand, installé à Amsterdam.

La Zélande est une province maritime du Sud-Ouest des Pays-Bas, constituée essentiellement par le delta commun de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin.

Cette carte est représentative de la qualité et de la finesse de la cartographie flamande. La réalisation est d'une

grande précision, notamment dans la figuration des zones d'ensablement, inaccessibles à marée basse.

Les forteresses sont signalées, peut-être à des fins de dissuasion, la carte jouant ici un rôle d'outil de propagande.

Sont également représentés les routes, les polders, les marais et les moulins à vent.

52. *Het Hooge Heemraedt schap van Schielandt*

Jan Janszoon Stampioen – 1684
CARTE.16,492,3

Jan Janszoon Stampioen (1610-après 1689) : cartographe et fabricant d'instruments astronomiques flamand, installé à Rotterdam.

Carte publiée à Rotterdam par Abraham van Hoorn (16..-17..).

Carte murale de Schieland, pays autour de Rotterdam. Elle est représentative de l'art cartographique flamand, avec sa finesse et sa précision.

Il manque, dans notre exemplaire, les blasons qui ornent les côtés de la carte.

53-54 Les deux cartes suivantes sont issues de l'atlas d'Abraham Ortelius, le *Theatrum orbis terrarum* (1570)

Abraham Ortelius (1527-1598) : cartographe flamand, installé à Anvers.

Ortelius fut le maître d'œuvre du *Theatrum orbis terrarum*, considéré comme le premier atlas moderne. L'ouvrage sortit de presse le 20 mai 1570, imprimé à Anvers. Il comprenait alors 70 cartes, ordonnées en 53 folios selon un plan raisonné, accompagnées d'un texte synthétisant l'état des connaissances sur la région représentée. De nouvelles cartes furent publiées dès 1573 en différentes séries de suppléments (*Additamenta*), et intégrées au *Theatrum* au fil des rééditions.



Régulièrement augmenté, il connut 25 éditions du vivant de l'auteur. La dernière édition latine revue par Ortelius en 1595 comprend 147 cartes. Dès sa parution, malgré son prix, le *Theatrum* connut un immense succès, jusqu'aux dernières parutions posthumes de 1612.

53. *Descriptio Germaniae Inferioris*

[Abraham Ortelius] – [1570]

CARTE.912.492,7

Carte extraite d'un tirage de luxe (délicatesse des coloris, usage de la feuille d'or) de l'édition originale du *Theatrum orbis terrarum*, publiée en 1570.

La carte représente la Germanie inférieure, c'est-à-dire les Pays-Bas historiques, soit l'actuel Benelux.

Elle s'inspirerait d'une carte réalisée en 1566 par Gerhard De Jode (1509-1591), cartographe et éditeur flamand, installé à Anvers.

54. *Corsica*

[Abraham Ortelius] – [1573]

CARTE.912.449,3

Carte extraite d'un tirage de luxe (délicatesse des coloris, usage de la feuille d'or) du premier *Additamentum*, publié en 1573.

La carte est découpée d'une planche qui représentait trois régions italiennes : Sienne, la Corse, Ancône.

Elle s'inspire d'une carte publiée en 1567 par Leandro Alberti (1479-1552), géographe et historien, et réalisée par Agostino Giustiniani (1470-1536), historien génois et dominicain installé en Corse.

La Corse resta italienne jusqu'en 1768.

QUATRIÈME ÉTAPE VUES DU CIEL

55. *Atlas photographique de la lune*

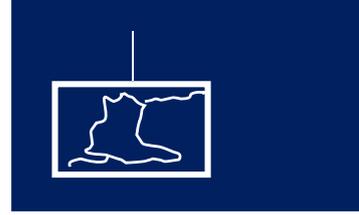
Maurice Loewy et Pierre Puiseux – 1901
CARTE.912.99,67

La carte exposée est la planche XXXV : « Posidonius – Aristote – Pôle nord ».

Maurice Loewy (1833-1907) et Pierre Puiseux (1855-1928) : astronomes français.

Ils travaillèrent ensemble pendant plus de dix ans à la création de l'*Atlas photographique de la Lune*. Publié de 1896 à 1910 et composé de près de 10 000 photographies, l'ouvrage servit de base à la géographie lunaire pendant un demi-siècle.

Chaque photographie est accompagnée d'un calque qui, après superposition, permet de localiser les toponymes.



30 -

56. *Mappemonde a l'usage du Roy*

Guillaume Delisle – 1720
CARTE.912,23

Guillaume Delisle (1675-1726) : cartographe français. Il enseigna la géographie au jeune Louis XV qui le nomma géographe royal en 1718, titre créé à cette occasion.

La carte exposée servit à l'enseignement du monde apporté au roi, tel qu'il devait le connaître.

Elle fait état de certaines incertitudes dans les connaissances géographiques du temps : le nord-ouest du continent américain, l'Australie, les pôles, le nord-est de l'Asie et le Japon.

Toutefois, les voyages d'exploration dans le Pacifique sont représentés.

57-60 Les quatre représentations suivantes sont issues de l'*Harmonia macrocosmica* d'Andreas Cellarius (1708).

Andreas Cellarius (1596-1665) : mathématicien et cartographe allemand.

Il publie en 1660 l'atlas céleste *Harmonia Macrocosmica*, édité à Amsterdam par Johannes Janssonius (1588-1664). Il présente les systèmes cosmologiques de Claude Ptolémée (100 ?-170 ?), Tycho Brahé (1546-1601) et Nicolas Copernic (1473-1543), puis les constellations chrétiennes.

Les cartes présentées sont extraites de la réédition faite en 1708 par Pieter Schenk (1661-1711) et Gerhard Valk (165.-1726), éditeurs installés à Amsterdam.

57. *Scenographia compagis mvndanæ Brahea*

[Andreas Cellarius] – [1708]

CARTE.912.99,15

- 31

Planche 7 de l'atlas *Harmonia Macrocosmica*.

Selon l'astronome danois Tycho Brahé (1546-1601), la Terre reste immobile au centre de l'univers, les autres planètes tournent autour du soleil, entraînées également par le mouvement de celui-ci autour de la Terre. Contredit par les découvertes de Johannes Kepler (1571-1630) et d'Isaac Newton (1642-1727), le système géocentrique sera, pourtant, soutenu tout au long du 17^e siècle par les jésuites, soucieux de sauver l'immobilité de la Terre, conforme à la lettre des Écritures.

58. *Orbium planetarum Terram complexentium scenographia*

[Andreas Cellarius] – [1708]

CARTE.912.99,14

Planche 3 de l'atlas *Harmonia Macrocosmica*.

La carte montre l'orbite des planètes tournant autour de la Terre, dans une vision géocentrique.

Les cartons, sur les côtés de la carte, représentent les systèmes de Claude Ptolémée (100 ?-170 ?) et de Tycho Brahé (1546-1601).

59. *Typus selenographicus Lunæ phases et aspectus varios adumbrans*

[Andreas Cellarius] – [1708]

CARTE.912.99,25

Planche 19 de l'atlas *Harmonia Macrocosmica*.

La carte montre les phases de la lune, lors de sa révolution autour de la Terre.

60. *Scenographia systematis Copernicani*

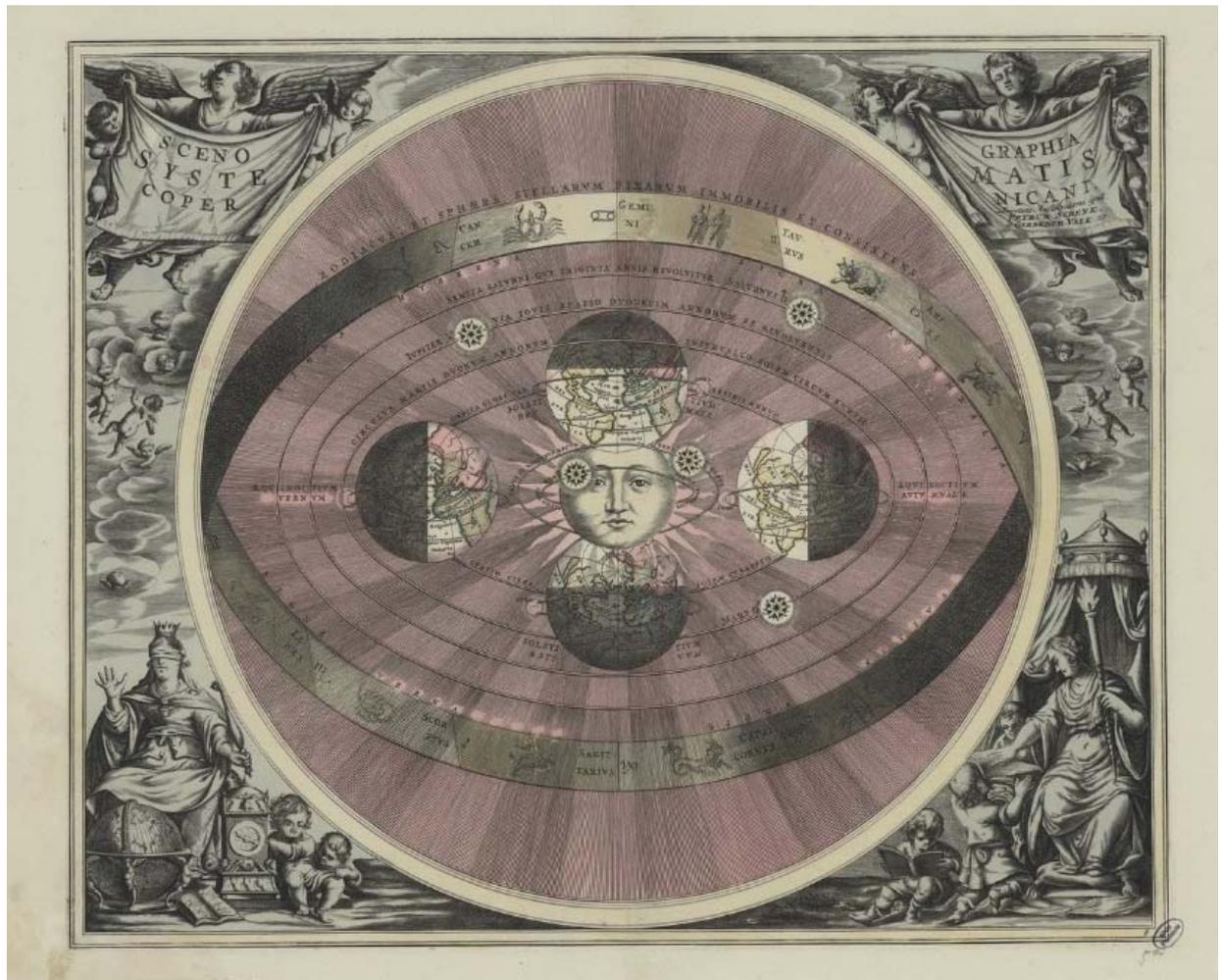
[Andreas Cellarius] – [1708]

CARTE.912.99,11

32 -

Planche 5 de l'atlas *Harmonia Macrocosmica*.

Selon Nicolas Copernic (1473-1543), le Soleil est placé au centre de l'univers, la Terre devient une planète qui tourne autour de ce point fixe. L'héliocentrisme rompt radicalement avec les conceptions cosmologiques jusque-là établies autour du géocentrisme : la Terre était immobile au centre de l'univers, les astres tournant autour.





n°33

Tous les documents exposés sont tirés des collections de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Commissariat : Annick Bohn et Gwénaél Citérin
(service de l'iconographie et de la cartographie),
sous la responsabilité de Frédéric Blin,
Directeur de la conservation et du patrimoine.

Notices rédigées avec la collaboration de Daniel Bornemann,
responsable de la Réserve, et Francis Fischer

Restaurations et encadrements : Caroline Goerst, Marie-Hélène Boini
(Atelier de restauration), sous la responsabilité de Thierry Aubry.

Régie technique et accrochage : Olivier Princet

Photographies : Jean-Pierre Rosenkranz
Conception graphique : Pauline Steib / Emmanuel Marine

Contact presse et renseignements : Aurore Bruckmann (contact@bnu.fr / 03.88.25.28.07)

